

Extrait du El Correo

<http://elcorreo.eu.org/Le-Guatemala-mortellement-blesse>

Le Guatemala mortellement blessé

- Les Cousins - Amérique Centrale et Caraïbes -

Date de mise en ligne : samedi 14 novembre 2020

Description :

Le Guatemala mortellement blessé. Cela peut être une pandémie, une tempête, un coup de vent, une sécheresse, peu importe, tout est utilisé comme prétexte par l'État guatémaltèque pour piller et nuire davantage aux exclus...Ilka Oliva Corado

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Cela peut être une pandémie, une tempête, un coup de vent, une sécheresse, peu importe, tout est utilisé comme prétexte par l'État guatémaltèque pour piller et nuire davantage aux exclus. Peu importe quel gouvernement est au pouvoir, il n'y a pas de grande différence entre une marionnette et l'autre, ces voyous qui parviennent à s'asseoir dans le fauteuil n'arrivent que pour voler à pleines mains et se vanter des privilèges du pouvoir et de l'impunité. Le Guatemala est un pays mortellement blessé par des fils tyrans, médiocres et traîtres.



Ilka Oliva Corado

Au Guatemala le pire n'a pas de limite, l'étau ne finit jamais, le corps encaisse toujours, le cuir continue à donner plus de sangles, c'est une population que les gangs de bandits des oligarchies ont laissé avec les os à nu et en perpétuelle famine, les pressent en comptant les gouttes de sang, tandis que les délinquants se goinfrent de ce qui a été volé.

C'est une population mortellement blessée. Il n'est pas possible que l'État n'ait pas les ressources nécessaires pour faire face à l'urgence d'une tempête, que l'aide ne puisse pas atteindre les communautés dans le besoin, qu'il soit aussi insolent et dénigrant pour les zones rurales, les traitant comme inférieures, leur jetant de la nourriture dans des sacs en plastique depuis un hélicoptère de l'armée qui, en temps de dictature, atterrissait très bien partout où il allait et faisait tout ce qu'il fallait pour violer les populations. Ce n'est pas possible. Pourquoi y a-t-il une stratégie pour violer et non pour sauver ? Si c'est une entité médiocre et incapable qui ne travaille pas au bénéfice de la population, elle doit être éliminée.

C'est ne pas possible que l'été laisse les parents sans leurs enfants et les petits-enfants sans grands-parents en raison de la sécheresse et de la famine. Il n'est pas possible qu'un virus fasse s'effondrer le pays alors que ce qui devrait être, c'est que le gouvernement réponde le plus rapidement possible aux besoins de la population. Parce que le Guatemala a les ressources, ce qui se passe, c'est que les corrompus la volent, la pillent, la noient à partir de points stratégiques du gouvernement, lui attachent les mains et les pieds, la bâillonnent, la violent jusqu'à ce qu'elle se retrouve sans sens, laissant leur impunité durer.

De même il n'est pas non plus possible que les grands métiers des universités, les grands diplômés, les grands étudiants universitaires, les grands analystes et intellectuels, les grands artistes ne servent qu'à déclamer sur les réseaux sociaux et à faire preuve de bravoure et de cervelle là où ils peuvent se pavaner, là où d'autres les lancent des fleurs, où les tapis sont disposés les uns pour les autres, où ils peuvent être reconnus et applaudis par les mêmes personnes qui, médiocrement, ne marcheront jamais aux côtés des paysans et des ouvriers et n'embrasseront jamais leurs luttes. Car avant le bien-être de la population, il y a leur ego, leurs prétentions et leur soif de lumière, d'acceptation et de reconnaissance individuelle, même à cause des tripes des pauvres.

Non, ce n'est pas seulement la responsabilité des voleurs qui viennent au fauteuil, ni des oligarchies, c'est la tiédeur de ceux qui ont le savoir, et sont séduits par l'égo, le racisme, le classicisme qu'ils expriment. L'ambition les séduit, le besoin de vouloir tout contrôler, d'être le centre d'attention. Le dégoût qu'ils éprouvent pour ceux qui sont différents, pour ceux qu'ils considèrent comme inférieurs parce qu'ils n'ont pas le même statut social, la même carte universitaire, la même couleur de peau, la même ethnie les emporte.

C'est en grande partie la responsabilité des masses vaniteuses qui se **prennent pour** le dernier verre d'eau dans le désert simplement parce qu'elles sont urbaines, ou parce qu'elles parlent une langue étrangère, ou parce qu'elles ont voyagé dans d'autres pays en vacances. Parce qu'elles croient avoir une capacité d'analyse supérieure qui est inutile car elles n'agissent pas car pour agir et sortir du confort des réseaux sociaux, il faut du courage et le courage n'est pas donné par l'ethnicité, ni statut social ou éducatif, encore moins la paresse et la maladresse.

C'est le manque d'engagement de ceux qui peuvent tendre la main et décider de mettre le pied. Vous n'avez pas besoin d'être en position de puissance pour regarder l'autre dans les yeux et y mettre votre épaule. Ce qui se passe, c'est que nous nous croyons supérieurs, plongés dans des bulles, asservis à une misérable pensée qui ne nous permet pas de voir que les bras que nous avons sont pour nous aider et aider les autres. Parce que c'est bien de jeter la pierre et de cacher sa main. Parce que ceux qui mettent le sang, la faim, la poitrine, la fatigue et la vie sont toujours les mêmes, depuis des millénaires : les peuples originaires.

Nous avons mortellement blessé le Guatemala nous tous qui avons pu faire quelque chose et avec le chilate [\[1\]](#) dans nos veines, nous nous sommes assis pour voir comment les autres préparent le linceul.

Ilka Oliva Corado * pour son blog [Crónica de una inquilina](#)

* **Ilka Oliva Corado**, Peintre, écrivain et poète. Ilka Oliva Corado est née à Comapa, Jutiapa, Guatemala, le 8 août 1979. Elle a obtenu son diplôme d'enseignante en éducation physique pour se consacrer plus tard à l'arbitrage de football professionnel. Elle a étudié la psychologie à l'Université de San Carlos au Guatemala, une carrière interrompue par sa décision d'émigrer aux États-Unis en 2003, un voyage qu'elle a fait en tant que femme sans papiers, traversant le désert de Sonora dans l'état d'Arizona. Elle est l'auteur de quinze livres : En [savoir plus sur l'auteur](#). @ilkaolivacorado

[Crónica de una inquilina](#). Guatemala, le 10 novembre 2020.

Traduit de l'espagnol pour [El Correo de la Diaspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

Le Guatemala mortellement blessé

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 14 novembre 2020

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org

[1] Le chilate est une boisson à base de cacao, de riz, de cannelle et de sucre.